

Agrumes

Prévision campagne 2019-20

Une bouffée d'oxygène

par **Eric Imbert**, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

La saison agrumes 2019-20 s'annonce comme peu chargée en Méditerranée. Elle devrait permettre à une grande majorité de producteurs, fragilisés par une campagne 2018-19 catastrophique au niveau économique, de renouer avec la rentabilité. Toutefois, les tendances de production à moyen terme restent à la hausse, alors que la consommation patine dans l'Union européenne.

© Catherine Sanchez





TRUST THE AUTHENTIC*

RETROUVEZ-NOUS



FRUIT LOGISTICA

51617 Fév. 2020 BERLIN
Pav. Maroc Hall 1.1

1 on



naturally
Seductive!



naturally
Seedless!



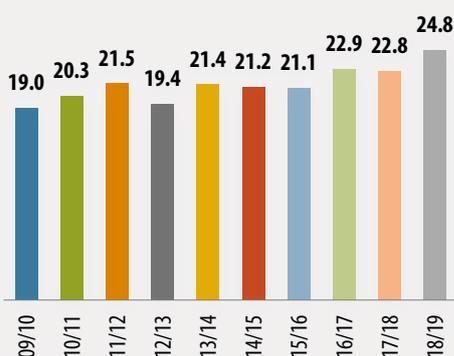
naturally
Sweet! **

La mandarine Nadorcott 100% authentique et naturellement sans pépin qui se distingue par sa qualité supérieure et son goût exceptionnel.

www.morocco-nadorcott-seedless.com

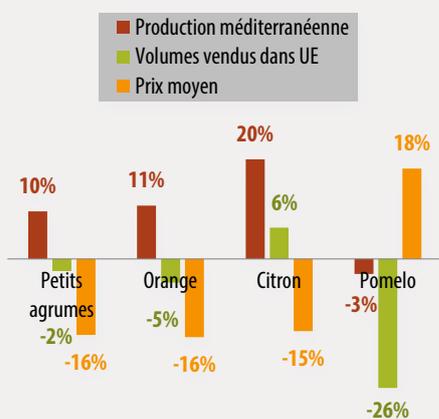
Agrumes - Production méditerranéenne

Espagne, Maroc, Turquie, Italie, Israël, Égypte, Grèce, Chypre, Tunisie
(en millions de tonnes | sources : USDA, FAO, professionnels)



Agrumes - Indicateurs 2018-19

(sources : Eurostat, CIRAD)



Agrumes – Méditerranée – Production

en 000 tonnes	2018-19	comparée à	
		2017-18	moyenne sur 4 ans
Petits agrumes	7 530	+ 9 %	+ 10 %
Orange	13 330	+ 8 %	+ 11 %
Citron	3 380	+ 13 %	+ 20 %
Pomelo	540	- 1 %	- 3 %
Total	24 780	+ 9 %	+ 11 %

Sources professionnelles

Agrumes – UE-28 – Volume commercialisé en saison d'hiver

en 000 tonnes	2018-19	comparée à	
		2017-18	moyenne sur 4 ans
Petits agrumes	1 572	0 %	- 2 %
Orange	1 869	- 1 %	- 5 %
Citron	678	+ 5 %	+ 6 %
Pomelo	161	- 22 %	- 26 %
Total	4 280	- 1 %	- 3 %

Source : Eurostat

Agrumes – UE-28 – Prix stade import en saison d'hiver

en euros/kg	2018-19	comparée à	
		2017-18	moyenne sur 4 ans
Petits agrumes	0.93	- 21 %	- 16 %
Orange	0.65	- 17 %	- 16 %
Citron	1.05	- 13 %	- 15 %
Pomelo tropical	1.99	+ 7 %	+ 34 %
Pomelo méditerranéen	1.00	- 3 %	+ 18 %

Source : CIRAD

Une saison 2018-19 historiquement chargée et désastreuse

La saison 2018-19 restera dans les mémoires des agrumiculteurs méditerranéens. Pour les producteurs espagnols, c'est « la pire campagne jamais vécue sur le plan économique », pour reprendre les mots de bon nombre d'entre eux. Ce n'est pas mieux pour leurs homologues marocains, qui déplorent près de 200 millions d'euros de pertes, selon Maroc Citrus, pour un chiffre d'affaires global de la filière estimé à 800 millions d'euros. La pression de la production a été plus forte que jamais, les principaux acteurs de l'agrumiculture méditerranéenne enregistrant des niveaux de récolte historiques, liés non seulement à d'excellentes conditions climatiques durant le cycle de culture, mais aussi à une forte croissance des vergers dans des pays comme l'Égypte, le Maroc ou la Turquie. Selon notre estimation, la récolte méditerranéenne aurait atteint un niveau record proche de 27 millions de tonnes, soit environ 20 % des volumes mondiaux, confirmant une accélération nette du rythme de croissance de la production ces dernières saisons.

Des facteurs externes contribuent à la déroute

Des facteurs externes ont également compliqué cette saison chargée et donc déjà à haut risque. Le démarrage de la campagne a été tardif, pour cause de retard de maturité général et d'une tendance structurelle au développement de la concurrence de l'hémisphère Sud en début de saison, notamment en orange. De précieuses semaines commerciales ont donc été perdues. Par la suite, la météo a été très défavorable durant la première partie de campagne, avec de fortes pluies dans l'ouest méditerranéen, suivies de températures anormalement élevées, qui ont eu un impact négatif tant sur la demande que sur la qualité. De plus, l'agitation sociale en France (crise des gilets jaunes) a eu des répercussions sur l'activité commerciale dans l'Hexagone, mais également dans l'ensemble de l'Union européenne en perturbant la logistique des fruits transitant dans le pays.



© Denis Loaillet



CAMPOSOL CARES FROM FARM TO FAMILY



Our entire team, at our farms, packing plants and offices, work towards our shared goal of creating the highest quality, the freshest, most tasty and delicious fruits to our partners to ensure you can best serve your customers. Our commitment to innovation, consistency, traceability and integrity ensures our fruits meet your needs.



CAMPOSOL PERU + 511 634-7100
CAMPOSOL EU + 31 174 521 016
CAMPOSOL USA + 1 954 317-0528
CAMPOSOL CHINA + 86 021-51178924



CamposolCares in:



Camposol in:



camposol.com.pe



© Carolina Dawson

Des prix au plancher, malgré des volumes commercialisés inférieurs à la moyenne

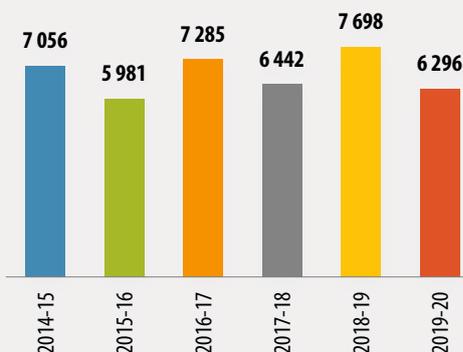
Dans ce contexte, nos baromètres de prix de marché affichent pour toutes les familles d'agrumes des niveaux allant d'historiquement bas à nettement inférieurs à la moyenne, sans aucun rattrapage de chiffre d'affaires par les volumes. Les chiffres douaniers montrent que les volumes commercialisés par les origines méditerranéennes dans l'UE-28 ont été plutôt inférieurs à la moyenne, malgré l'énorme pression de la production et l'attractivité des prix. Une tendance qui confirme une érosion accrue de la consommation ces dernières saisons. Bref, un désastre total, pour un secteur déjà grandement affaibli. Fort heureusement, la saison 2019-20 se présente sous de meilleurs auspices.

Espagne Une des plus petites récoltes de ces dix dernières années

Après une récolte historique de 8 millions de tonnes au bas mot, les producteurs espagnols connaîtront une des plus petites campagnes en volume de ces dernières années. Les 6.3 millions de tonnes attendues marquent un recul de 18 % par rapport à la campagne passée et d'environ 8 % par rapport à la moyenne quadriennale. Pour fixer les idées, 2019-20 apparaît comme la plus petite campagne de la décennie après 2015-16. C'est principalement l'effet d'alternance de production qui explique ce fort recul, la « goutte froide » qui s'est abattue sur le Levant mi-septembre, et qui a durement frappé la zone d'Alicante, n'aurait finalement eu que des conséquences assez limitées pour les agrumes. La baisse par rapport à une récolte moyenne est variable selon les groupes variétaux, allant de forte pour les petits agrumes et le pomelo (respectivement - 17 % et - 21 %) à sensible en orange (- 5 %). Malgré un net recul par rapport à la saison passée, la production de citron resterait proche de la moyenne. Les variétés de saison apparaissent plus touchées que les tardives pour les oranges et petits agrumes, à l'inverse du citron. Toutes les régions productrices affichent une baisse de volume par rapport à 2018-19, mais à des degrés variables. Le recul est très important dans la Communauté valencienne, avec près d'un million de tonnes de déficit et une récolte en retrait de 18 % par rapport à la moyenne. Il est moindre dans les autres provinces où la récolte reste supérieure à la moyenne : + 2 % à Murcie, où la croissance des surfaces de citron permet d'atténuer la baisse, et + 8 % en Andalousie, la production de petits agrumes étant même supérieure à celle de 2018-19 grâce aux récentes plantations de clémentines précoces et d'hybrides tardifs. Le bon niveau du calibre, en progression sensible par rapport à 2018-19, devrait permettre d'atténuer la baisse du potentiel export. La maturité, cette saison encore, est en retard d'environ dix jours par rapport à une campagne type.

Agrumes - Espagne - Récolte

Communauté Valencienne, Andalousie, Murcie
(en 000 tonnes | sources : GVA, AILIMPO, Junta Andalucía)



Agrumes – Espagne – Récolte par famille d'agrumes (Communauté Valencienne, Andalousie, Murcie)

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne 2015-2019
Petits agrumes	1 822	- 24 %	- 17 %
Orange	3 313	- 16 %	- 6 %
Citron	1 100	- 15 %	+ 3 %
Pomelo	61	- 26 %	- 21 %
Total	6 296	- 18 %	- 8 %

Sources : GVA, AILIMPO, Junta Andalucía

Agrumes – Espagne – Récolte par région

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne 2015-2019
Andalousie	2 180	- 6 %	+ 4 %
Murcie	873	- 12 %	+ 2 %
Com.Valencienne	2 911	- 25 %	- 18 %

Sources : GVA, AILIMPO, Junta Andalucía

L'incontournable de l'agrume en conventionnel ou en bio



En décembre, côté agrumes, c'est le grand retour de tous nos best-sellers : la Clemenules Brio, l'essence même de la clémentine, un vrai bonbon ! Quant à la Naveline Bio' Select et la Newhall Santi de Sicile, ce sont des oranges de table au goût incomparable. Vous allez vous régaler !

Mike
Responsable secteur Agrumes



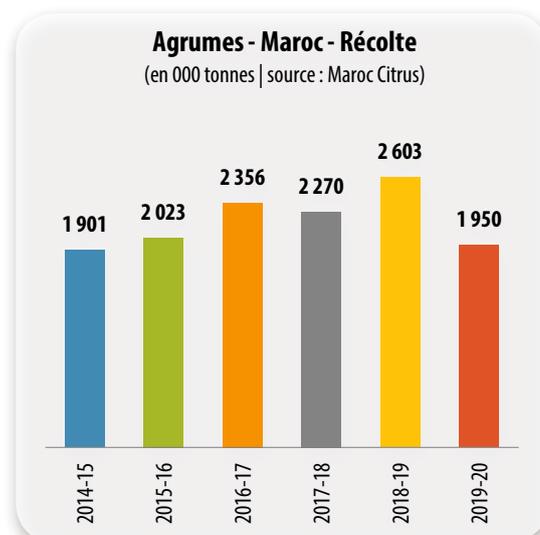
www.banagrumes.com

banagrumes - 5, rue de Montpellier - Bât. D2 - CP 40332 - 94622 Rungis Cedex
Tél. : +33(0)1 45 12 28 40 - Fax : +33(0)1 45 60 52 34 - E-mail : banagrumes@banagrumes.com

Maroc

Alternance et coups de chaleur majeurs

Le Maroc est encore plus mal loti que l'Espagne, la production s'effondrant de 25 % par rapport à la saison précédente (- 16 % par rapport à la moyenne). Un mouvement d'autant plus notable qu'il marque une rupture brutale avec la tendance structurelle à la croissance des volumes liée aux plantations de grande ampleur réalisées depuis 2008 dans le cadre du plan Maroc Vert (environ 36 000 ha plantés, portant le verger marocain à 128 000 ha). La saison 2019-20 porte les séquelles désastreuses de la précédente. Les effets de l'alternance sont très prononcés, une large part de la récolte 2018-19 ayant été perdue et laissée sur les arbres faute de débouchés. De plus, le manque de trésorerie a provoqué un sous-investissement majeur dans les vergers, de ce fait moins productifs. Enfin, plusieurs coups de chaleur ont frappé la plupart des zones de production du pays de mai à septembre, le sud étant particulièrement touché. Ainsi, si toutes les régions voient leur production reculer, les disparités sont très importantes. Le Sous en particulier, zone cardinale pour la clémentine, est tout simplement sinistré avec une baisse d'environ 50 % par rapport à la saison passée, alors qu'elle est plutôt de l'ordre de 20 % dans les autres régions. Le calibrage est d'un niveau moyen en ce début de saison, un rattrapage étant encore possible néanmoins. Tout comme en Espagne, la maturité affiche un retard de huit à dix jours.



Agrumes – Maroc – Récolte

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne 2015-2019
Petits agrumes	900	- 35 %	- 27 %
Orange	700	- 41 %	- 33 %
Total	1 600	- 37 %	- 29 %

Source : Maroc Citrus



Italie

Une récolte encore plus limitée qu'en 2018-19

Déjà inférieure à la moyenne en 2018-19, la production italienne s'annonce particulièrement limitée en 2019-20. Avec 2.1 millions de tonnes attendues, la récolte, inférieure de 25 % à la moyenne, figure parmi les plus petites jamais enregistrées. La météo a été particulièrement défavorable (fort vent à la floraison, etc.). Par ailleurs, les problèmes structurels auxquels est confrontée la filière continuent de réduire les surfaces en production et de grever la compétitivité. L'impact des problèmes sanitaires est majeur, notamment en Sicile, sur les vergers de citronniers (mal secco) et d'orangers (tristeza, avec plus de 40 000 ha atteints par des souches très virulentes). La baisse de production touche tous les groupes variétaux à des degrés divers, les petits agrumes étant les plus impactés.

Agrumes – Italie – Récolte

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne 2015-2019
Petits agrumes	390	- 32 %	- 47 %
Orange	1 280	- 20 %	- 17 %
Citron	400	- 6 %	- 9 %
Total	2 070	- 20 %	- 21 %

Source : ISTAT

MANDARINES ORRI

GALILEE EXPORT

Producteurs avec 50 ans
d'expérience

Gestion, contrôle et
traçabilité du verger au
client final

Normes de qualité et
certification internationales

Directement du producteur

Galilee ... direct from the field !



GALILEE EXPORT FRANCE

36/40 rue de Perpignan bât C3 94642 RUNGIS

Tél. : +33. (0)1.46.87.94.52 mail : ely@galil-export.com

www.galilee-export.com

Turquie Recul conjoncturel

Agrumes – Turquie – Récolte

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne 2015-2019
Petits agrumes	1 300	- 21 %	- 5 %
Orange	1 330	- 30 %	- 29 %
Citron	800	- 27 %	- 12 %
Pomelo	300	+ 20 %	+ 18 %
Total	3 730	- 22 %	+ 130 %

Estimations d'après des sources professionnelles

La Turquie, deuxième exportateur de Méditerranée avec des volumes ayant approché 2 millions de tonnes lors de la campagne record 2017-18, verra elle aussi sa production reculer très sensiblement à un niveau nettement inférieur à la moyenne (environ - 10 à - 15 % selon des sources professionnelles). Cette baisse serait imputable à un coup de chaleur au printemps. Elle toucherait la plupart des familles d'agrumes, de - 20 à - 30 % par rapport à la saison dernière en Satsuma, orange et citron lama. Seul le pomelo serait épargné grâce à un effet d'alternance positif. Cette baisse presque générale est à contre-courant des tendances de plantation. Les surfaces continuent de progresser tant en citron qu'en petits agrumes. L'étendue du développement est difficile à chiffrer, faute de données de recensement fiables (à titre indicatif, l'USDA estime la progression à 4 000 ha pour les petits agrumes et à 5 000 ha pour le citron sur la période allant de 2015-16 à 2018-19).

Egypte Baisse, elle aussi temporaire

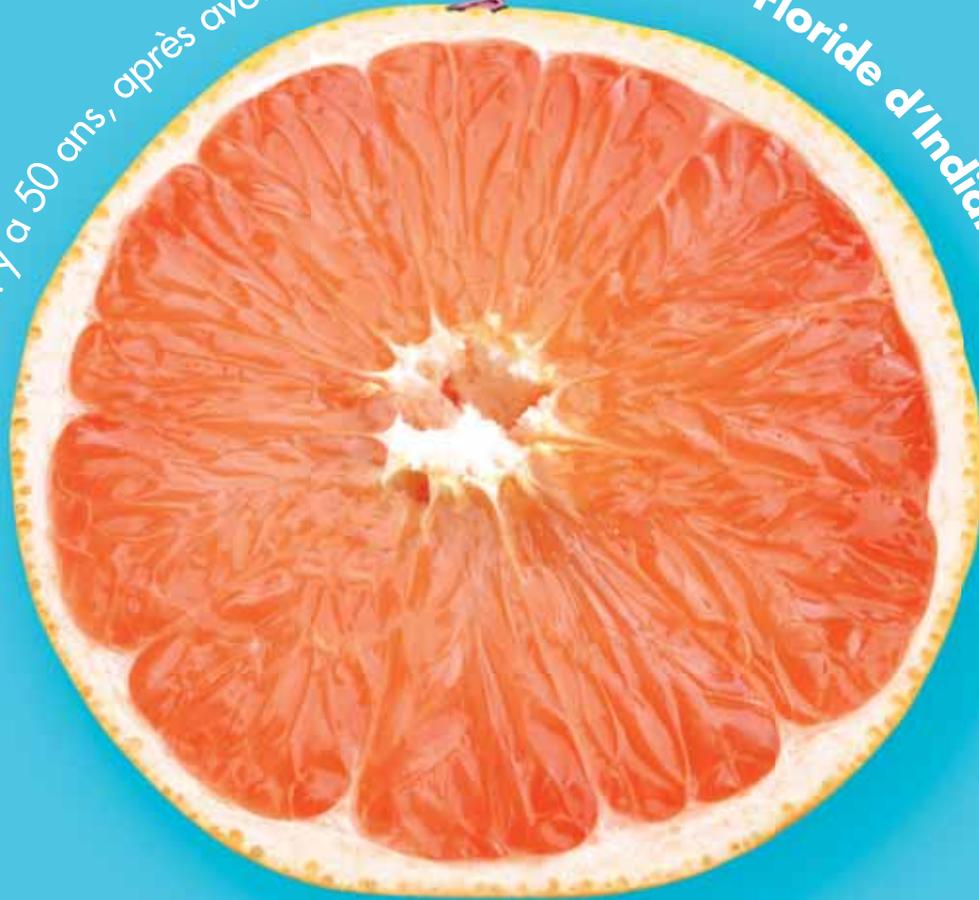
Les exportations égyptiennes, qui ont progressé d'un million de tonnes en l'espace de dix ans, devraient elles aussi reculer en 2019-20. Aucun chiffre prévisionnel officiel n'est disponible. Cependant, la production d'orange, de loin la principale famille d'agrumes cultivée dans le pays, apparaît en retrait par rapport à 2018-19, selon des sources professionnelles. L'effet d'alternance, après une saison 2018-19 record, et un coup de chaleur en mai expliqueraient ce recul. Le calibre des fruits serait sensiblement supérieur à celui de 2018-19. La baisse attendue cette saison est purement conjoncturelle car la filière agrumes est en plein développement. La compétitivité du pays, déjà très forte grâce au prix très bas de l'eau et de la main d'œuvre, a été dopée par la dévaluation de fin 2016. Par ailleurs, les autorités ont fait un gros travail pour ouvrir de nouveaux marchés, notamment en Asie (plus de 400 000 t exportées vers ces destinations en 2018-19, dont plus de la moitié vers la Chine). Le rythme annuel de croissance du verger (et même son étendue exacte) est très difficile à cerner en l'absence de données fiables de cadastre. Il se situerait dans une large fourchette allant de 3 000 ha (capacité de production de plants des quatre grandes pépinières du pays) à 7 000-10 000 ha (estimation USDA). Les principales variétés plantées restent les Navel et surtout les Valencia, les variétés plus précoces et plus tardives ne donnant généralement pas de bons résultats en termes de qualité ou de rendement pour des raisons climatiques. Le développement se concentre dans la zone de Nubaria/Wadi El Natrun (ouest du Caire) et d'Ismaïlia (Al Salheya/Ismaïlia Canal, à l'est du Caire), la zone traditionnelle du Delta perdant de l'importance en raison de l'urbanisation.



© Eric Imbert



Il y a 50 ans, après avoir introduit le Pomelo de Floride d'Indian River ...



Georges Helfer SA et IMG Citrus font équipe pour vous offrir le meilleur du Pomelo de Floride : Flamingo !

BIENTÔT UNE NOUVELLE ADRESSE

www.georghelfer.com
contact@helferfrance.fr

Georges Helfer - Plan d'Orgon
Z.I du Pont - 717, avenue des Vergers
Tél : +33 4 90 73 19 19

Georges Helfer - RUNGIS ↙
1, avenue de l'Europe - Ent. 133
Tél : +33 1 45 12 36 50

Israël

Une campagne moyenne

Israël semble plus favorisé que la plupart des autres pays producteurs de la Méditerranée, pratiquement tous touchés par des déficits de production d'ampleur variable. Avec un peu plus de 500 000 t attendues, la récolte 2019-20 s'annonce proche de la moyenne. C'est presque une bonne surprise pour les producteurs israéliens, alors que le phénomène d'alternance de production devrait jouer négativement et qu'un coup de chaleur, aux conséquences finalement limitées, est venu frapper le pays fin mai. Le bon niveau des précipitations enregistrées en 2018-19 a peut-être joué un rôle (près de 700 mm dans la région de Tel Aviv, soit près de 300 mm de plus que les deux saisons précédentes qui faisaient craindre le retour d'une sécheresse dure). La saison export s'annonce donc moyenne en volume pour les deux grandes spécialités export du pays : les volumes proposés sur le marché international devraient donc être assez stables en Orri et recouvrer un niveau plus soutenu qu'en 2018-19 en pomelo. Les prix d'un bon niveau attendus dans l'Union européenne devraient permettre de protéger les parts de marché communautaires, dans un contexte de shekel fort bénéficiant aux ventes locales et de grande attractivité des marchés d'Asie (Japon, Chine, Corée du Sud) et des États-Unis, vers lesquels les exportations augmentent.



Agrumes – Israël – Récolte

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne 2015-2019
Petits agrumes	170	- 14 %	- 13 %
Pomelo	145	+ 4 %	- 3 %
Total	315	- 6 %	- 8 %

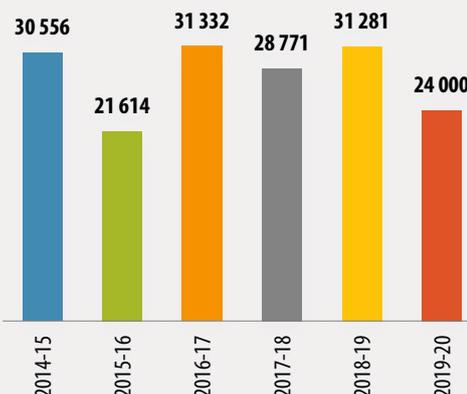
Source : CMBI

Corse

Une évolution au diapason de celle des producteurs leaders

Les expéditions de clémentine de Corse, relativement stables et proches d'environ 30 000 t ces trois dernières campagnes, devraient elles aussi connaître un trou d'air important (de - 20 à - 25 %). Cette baisse significative est liée à une météo difficile : coup de gel à la floraison, suivi de deux coups de chaleur durant la nouaison, puis lors de la phase de grossissement des fruits. Cette baisse n'est pas le reflet d'un verger en développement sensible ces dernières années, même si son extension reste limitée (environ 1 560 ha en 2018, soit 200 ha de plus qu'en 2014).

Agrumes - Corse - Expéditions de clémentine
(en tonnes | source : CEBFL)



WE CITRUS



 + 33 (0)3 20 20 79 00  contact@pulpfruits.fr

 **pulp**
fruits



Deux nouvelles d'importance sur le plan sanitaire

L'une d'elle est excellente : la Commission européenne a enfin décidé de se mobiliser contre le greening. Le budget, d'un montant de 8.2 millions d'euros et financé à plus de 80 % par l'UE dans le cadre d'un projet H2020 baptisé « Pre HLB », sera utilisé pour mener trois types d'actions : prévenir l'introduction de la bactériose dans l'espace communautaire, mettre en place un système de détection rapide d'une éventuelle introduction et mener des actions de recherche visant à lutter contre la maladie.

L'autre nouvelle est en revanche très mauvaise, avec la découverte d'un premier foyer de la maladie des taches noires des agrumes en Méditerranée. La zone contaminée est située dans le nord-est de la Tunisie (gouvernorat de Nabeul) et s'étendrait sur environ 2 000 ha (zone de Menzel Bou Zelfa/Beni Khalled, réputée pour ses oranges Maltaises). La maladie aurait été introduite avec du matériel végétal contaminé importé frauduleusement et se serait diffusée rapidement suite aux inondations qui ont touché la zone en 2018. La Tunisie a mis en place des mesures de lutte d'urgence. Le *citrus black spot*, pour employer la terminologie anglaise couramment utilisée, est considéré comme maladie de quarantaine sur de nombreux marchés. Il n'est actuellement pas inscrit sur la liste des maladies de quarantaine prioritaires dans l'Union européenne (impliquant des mesures drastiques en amont, des contrôles renforcés et de possibles interdictions d'importation). L'EFSA considère que le risque de contamination par des fruits porteurs dépourvus de feuilles et de pédoncules est « modérément plausible, avec une incertitude moyenne ».

Des incertitudes sur certains marchés clés

Si la pression de la production apparaît beaucoup plus légère qu'en 2018-19, l'ouverture de certains marchés pose question. La mise en place par les États-Unis d'un tarif douanier de 25 % sur certaines productions issues de l'Union européenne, dont les agrumes, ne devrait pas jouer de rôle significatif. L'Espagne, qui est pratiquement le seul exportateur de l'UE travaillant avec les États-Unis, a envoyé moins de 10 000 t vers ce marché en 2018-19 (quasi exclusivement des petits agrumes). Les volumes expédiés par l'Italie ou le Portugal sont tout à fait marginaux (moins d'une centaine de tonnes au total en 2018-19). La menace liée au Brexit est beaucoup plus sérieuse, en particulier pour l'Espagne. Le Royaume-Uni est le troisième marché des exportateurs ibériques, qui y expédient environ 250 000 t d'agrumes par saison. La seule certitude, à l'heure où nous mettons sous presse, est que l'exemption de taxes douanières perdurera pendant encore un an au moins. La contrainte pour cette campagne devrait donc être logistique, la remise en place de procédures de contrôle risquant de rallonger les délais de livraison, ce qui n'est pas sans poser problème pour les produits périssables. Autre effet indirect, possiblement majeur lui aussi : l'évolution des cours de la livre sterling et donc la perte d'attractivité possible du Royaume-Uni, qui pourrait se traduire par un besoin de report sur les autres marchés communautaires. Le scénario d'une nouvelle baisse est possible, mais beaucoup d'économistes considèrent que le mouvement a déjà été largement anticipé par le marché financier.

Agrumes – UE-28 – Exportations vers les États-Unis

en tonnes	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19
Espagne	88 435	73 004	55 075	40 603	39 820	29 933
Orange	-	-	185	-	27	731
Petits agrumes	86 284	65 622	48 835	33 402	30 797	17 759
Citron	2 150	7 383	6 055	7 202	8 996	11 444
Chypre	-	-	-	-	-	-
Italie	376	395	271	367	374	203
Portugal	-	-	-	-	-	-
Total	88 811	73 399	55 346	40 970	40 194	30 136

Source : Eurostat

La préservation de la valeur ajoutée, une question plus que jamais centrale

Il ne faut pas se leurrer. La baisse de production attendue cette saison est ponctuelle. Les tendances de la production méditerranéenne sont claires, et des développements importants de volumes sont à attendre, notamment en orange, petits agrumes et citron (cf. **Fruitrop** 261), alors que les tendances de consommation de 2017 et 2018 sont plutôt mauvaises. La question de la préservation de la valeur ajoutée, déjà centrale ces dernières années, paraît plus que jamais posée. Le développement de segments de marché liés à des techniques de production reposant sur l'agroécologie est clairement un axe stratégique, répondant à de fortes attentes sociétales. De nombreux producteurs de toute taille y travaillent actuellement. La promotion est aussi un axe central. A ce titre, l'initiative lancée par ALLIMPO pour le citron d'Espagne est particulièrement intéressante. Elle montre qu'une interprofession bien structurée et disposant d'un projet bien construit peut arriver à débloquer des budgets conséquents (plus de 6 millions d'euros sur 3 ans, financés par l'UE). Un exemple à suivre ! ■

Miles import

MIN DE RUNGIS



Votre partenaire pomelo

Origine : • Floride  • Mexique  • Afrique du Sud

5 rue de la Corderie, Centra 310, 94586 Rungis Cedex France — Tél. : 33 (0) 1 41 80 10 10 — Fax. : 33(0) 1 41 80 10 15
Contact : Guy Lesvenan - g.lesvenan@milesimport.com

RICHARD NELSON CONSULTING

Contrôleur Qualité Fruit et Consultant Indépendant

Contrôle qualité

- Contrôle qualité fruits et identification des défauts
- Diagnostic (recherche approfondie depuis l'avant-récolte, via l'emballage et le transport, jusqu'à la réception client et le stockage)
- Rapport exhaustif et rapide
- Mûrissement indépendant d'échantillons de fruits pour le suivi qualité, la rétro-information et le recueil de données



Tél. portable :
+33 (0)6 61 57 42 41

E-mail :
richard.nelson@sfr.fr

Skype :
richardmnelson

Conseil technique

- Recommandations pour l'amélioration de la qualité des fruits
- Analyse et interprétation en saison et post-saison des données de qualité des fruits
- Amélioration des procédures de contrôle qualité
- Formation et audit du personnel Contrôle Qualité des centres de réception
- Rédaction de manuels et de documentations techniques
- Révision et traduction de documents techniques (anglais / français)

Petits agrumes

Déficit majeur, en particulier en cœur de saison !

La campagne 2019-20 devrait permettre de redonner un peu d'oxygène à la plupart des pays producteurs méditerranéens, après une saison 2018-19 désastreuse. Les volumes disponibles s'annoncent nettement inférieurs à la moyenne, particulièrement en clémentines de saison.

L'Espagne, qui domine la production méditerranéenne et contrôle plus de 70 % de l'approvisionnement du marché communautaire durant la saison d'hiver, affiche un des plus bas niveaux de production depuis le début des années 2000 pour ce groupe variétal (- 17 % par rapport à la moyenne quadriennale). La très forte baisse de la récolte de la Communauté valencienne (recul de près de 500 000 t par rapport à la saison précédente !) est à peine atténuée par la montée en puissance de l'Andalousie. Les variétés de cœur de saison sont particulièrement touchées, dont la reine de l'agrumiculture espagnole à savoir la clémentine Nules qui représente à elle seule plus de 45 % de la production totale de petits agrumes (baisse de près de 40 % selon les

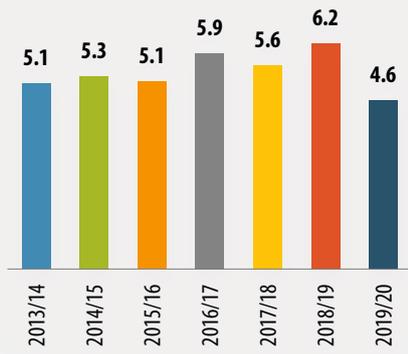
chiffres des syndicats, en l'absence d'estimation officielle). En revanche, la récolte des autres variétés ne devrait pas être vraiment déficitaire. L'offre de clémentines précoces a été moyenne. Les volumes d'hybrides tardifs, dont le jeune verger monte en puissance, devraient être plutôt supérieurs à ceux de 2018-19. Le calibrage, d'un niveau plutôt satisfaisant, devrait permettre d'atténuer le déficit à l'export. La situation est assez similaire au Maroc. La production affiche elle aussi un déficit majeur d'environ 30 %, très variable selon les zones et les variétés. La clémentine est particulièrement touchée, notamment dans la principale région de production à savoir le Souss. En revanche, tout comme en Espagne, la production d'hybrides tardifs, représentée par le Nadorcott dans ce pays, devrait être d'un bon niveau et progresser par rapport à la saison passée. Le calibrage est aujourd'hui seulement moyen pour la plupart des variétés, un rattrapage restant néanmoins possible. Israël, qui continue de jouer un rôle significatif en fin de saison, devrait disposer d'un potentiel moyen d'Orri. L'attractivité du marché communautaire, peu approvisionné cette saison, devrait limiter temporairement le mouvement de diversification des envois vers les États-Unis et l'Asie. Le complément d'offre de clémentines italiennes devrait être limité. De même, les expéditions de clémentine de Corse vers la France seront déficitaires.

Le scénario s'annonce donc plutôt positif côté prix. Certes, les tendances de consommation sont assez mauvaises sur le marché communautaire. Après une succession d'années de hausse, vraisemblablement liée à l'allongement des campagnes permis par les hybrides tardifs, les volumes absorbés par habitant ont reculé en 2017. Cette tendance s'est confirmée en 2018, malgré le retour à une production beaucoup plus large (400-500 g/habitant perdus en 2 ans par rapport à la période 2014-2016 sur les grands marchés de l'ouest de l'UE-28). Cependant, le déficit de production est majeur. L'approvisionnement a été assez proche de la normale en début de saison. La physionomie du marché a changé début novembre, avec l'entrée en campagne de variétés poids lourds très déficitaires (clémentine Nules d'Espagne). Les origines de complément ne seront pas en mesure de compenser le manque, les productions de clémentine Fine puis de Nour du Maroc, de clémentine d'Italie et même de clémentine de Corse étant très sensiblement déficitaires. Le sous-approvisionnement sera général en Europe, le déficit en Satsuma turques se faisant aussi sentir sur les marchés d'Europe de l'Est et plus particulièrement en Russie. Les prix devraient donc être très soutenus en novembre et décembre. Les campagnes de clémentine se finiront précocement et permettront une mise en place anticipée des hybrides tardifs. Pour ces variétés, les volumes disponibles seront supérieurs à ceux de l'an passé (production de Nadorcott plus importante en Espagne et au Maroc, production d'Orri quasi stable tant en Israël qu'en Espagne). Pour autant, les prix devraient eux aussi rester très soutenus compte tenu d'un excellent contexte de marché et d'une période de commercialisation étendue en raison d'un démarrage précoce ■



Petits agrumes - Méditerranée - Production

(en millions de tonnes | sources : AILIMPO, CMBI, USDA)



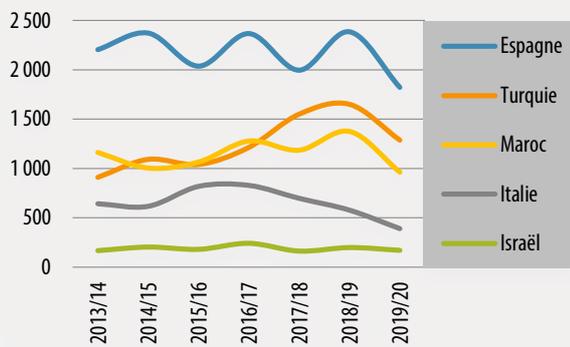
Petits agrumes – Méditerranée – Préviation de production 2019-20

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne sur 4 ans
Espagne	1 822	- 24 %	- 17 %
Turquie	1 287	- 22 %	- 6 %
Maroc	900	- 35 %	- 27 %
Italie	390	- 32 %	- 47 %
Israël	170	- 14 %	- 13 %
Total	4 569	- 25 %	- 17 %

Sources : GVA, Junta Andalucia, Maroc Citrus, Istat, USDA, CMBI

Petits agrumes - Méditerranée - Production

(en 000 tonnes | sources : GVA, Junta Andalucia, Maroc Citrus, Istat, CMBI, USDA)

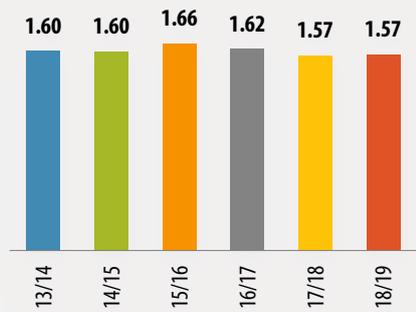


© Régis Domergue

Petits agrumes - UE-28

Approvisionnement en saison d'hiver

(en millions de tonnes | source : Eurostat)

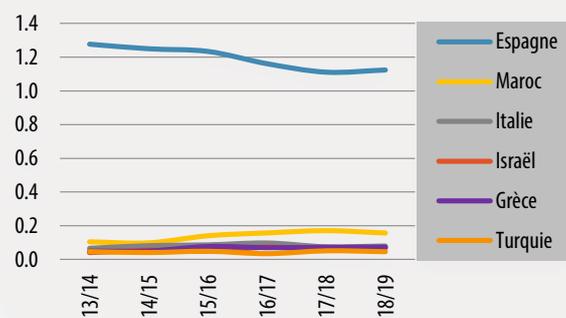


Petits agrumes - UE-28

Approvisionnement en saison d'hiver

Principaux fournisseurs

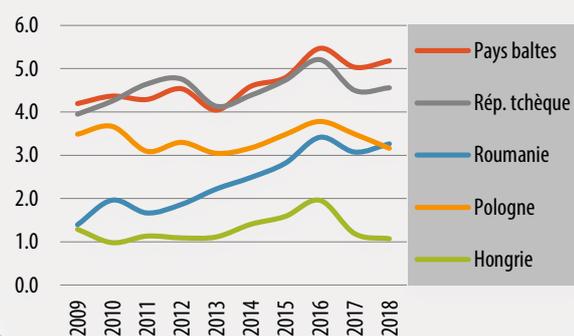
(en millions de tonnes | source : Eurostat)



Petits agrumes - Evolution de la consommation

dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

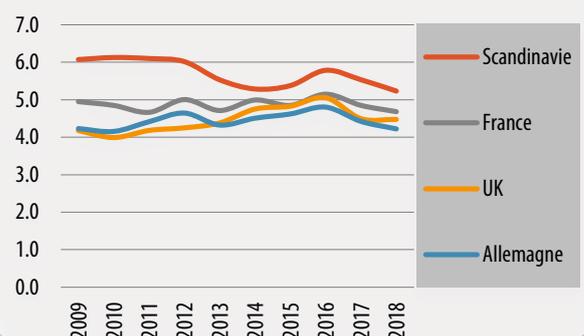
(en kg par habitant / sources : douanes, Trade map, professionnels)



Petits agrumes - Evolution de la consommation

dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant / sources : douanes, Trade map, professionnels)



Citron

Un déficit, mais durant la deuxième partie de saison

L'approvisionnement du marché communautaire en citron promet d'être beaucoup moins lourd qu'en 2018-19. Néanmoins, il s'annonce proche de la moyenne, à la différence des autres familles d'agrumes pour lesquelles le recul est beaucoup plus prononcé. Après une première partie de campagne plutôt chargée, un déficit croissant apparaîtra à partir de décembre

L'Espagne, qui contrôle les trois quarts de l'approvisionnement de l'UE durant la saison d'hiver, dispose d'une production d'environ 1.1 million de tonnes. Ce niveau est beaucoup moins élevé qu'en 2018-19 (- 15 %), mais demeure néanmoins proche de la moyenne (+ 3 %). La pression de l'offre ira decrescendo. La récolte de Primofiore reste globalement d'un bon niveau (- 8 % par rapport à 2018-19, mais + 8 % par rapport à la moyenne), mais un déficit apparaîtra à certaines périodes. L'offre ira de large en début de saison à sensiblement inférieure à la moyenne par la suite. Le déficit sera encore plus marqué avec le passage au Verna, dont la production recule de 8 % par rapport à la moyenne. Les compétiteurs de l'Espagne, qui complètent l'approvisionnement du marché communautaire, disposent tous d'une production nettement déficitaire. La récolte turque s'annonce limitée (déficit estimé entre 10 et 15 % par rapport à la moyenne). A l'inverse de l'Espagne, la première partie de campagne a été très peu chargée (très forte baisse de la production d'Interdonato). Le déficit sera sensible mais néanmoins moins marqué avec le passage au Lama courant novembre. Le mauvais contexte politique entre la Turquie et l'Arabie saoudite, marché important pour le citron turc (environ 60 000 t par saison, soit 10 à 15 % des exportations totales), pourrait conduire à certains reports de volumes sur le marché communautaire. L'Italie, qui complète l'approvisionnement, n'est pas mieux lotie. Le déficit est significatif (- 10 % par rap-

port à la moyenne), les conditions climatiques ayant été très impactantes. La récolte de citron biologique est particulièrement limitée, la lutte contre le mal secco étant difficile à gérer pour ce type de production.

Les producteurs devraient être beaucoup plus focalisés sur le marché du frais que la saison passée. Le marché des dérivés est beaucoup moins attractif. Le jus concentré argentin 400 GPL se négociait à environ 2 400 USD/t fin octobre, soit 800 USD de moins qu'en 2018. Le constat est similaire pour l'huile essentielle de citron. Les prix, qui ont fortement chuté en début d'année par anticipation d'une grosse récolte de l'Argentine, se sont stabilisés à environ 26 euros/kg cet été, leur plus bas niveau depuis dix ans.

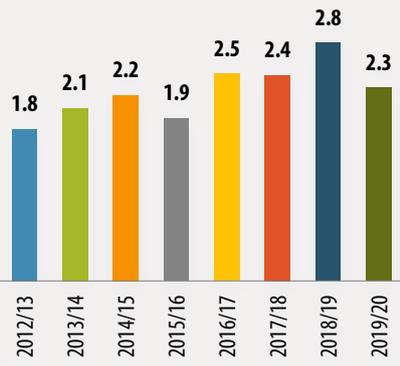
Côté consommation, l'euphorie connue dans l'UE entre 2012 et 2017 (+ 400 g/habitant gagnés !) a cédé la place au statu quo. Les volumes absorbés ont stagné en 2018 dans la partie occidentale de l'Europe, la France et l'Allemagne connaissant même une légère récession. Seule la partie orientale a continué de croître, mais à un rythme bien inférieur à celui des années précédentes. Est-ce un mouvement ponctuel ou le signe d'un ralentissement plus durable ? Difficile à dire. Dans tous les cas de figure, le lancement en 2020 à l'initiative d'ALLIMPO d'une campagne de promotion du citron d'Espagne, dotée d'un budget de plus de 6 millions d'euros apportés par l'UE, vient à point nommé alors que la production connaît une croissance importante (cf. FruiTrop 261).

Les prix, dans la moyenne basse en début de saison, devraient entamer un mouvement de hausse en fin d'année, avec l'apparition d'un déficit croissant de l'offre espagnole. Les cours devraient être soutenus durant la dernière partie de saison, vu la faiblesse de l'offre de Verna ■



Citron - Méditerranée - Production

(en millions de tonnes | sources : AILIMPO, Istat, USDA)



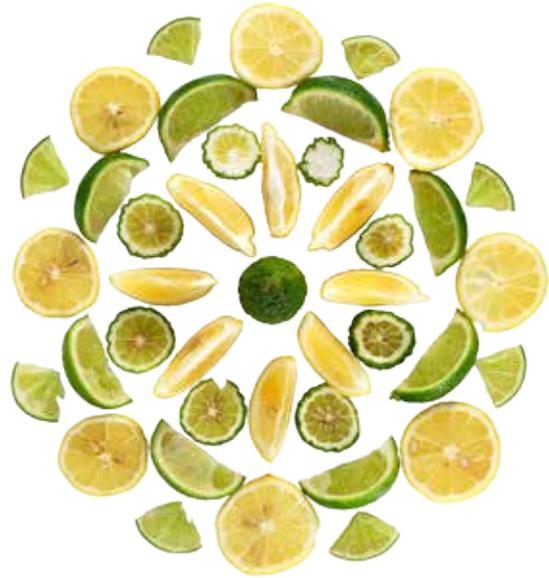
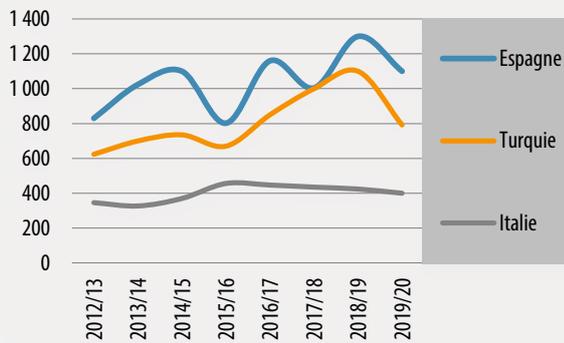
Citron – Méditerranée – Prévission de production 2019-20

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne sur 4 ans
Espagne	1 100	- 15 %	+ 3 %
Turquie	792	- 28 %	- 12 %
Italie	400	- 6 %	- 9 %
Total	2 292	- 18 %	- 4 %

Sources : AILIMPO, Istat, USDA, professionnels

Citron - Méditerranée - Production

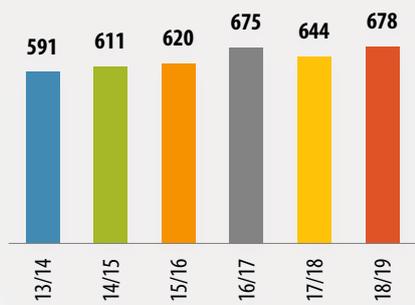
(en 000 tonnes | sources : AILIMPO, Istat, USDA)



© Réjé, Domergue

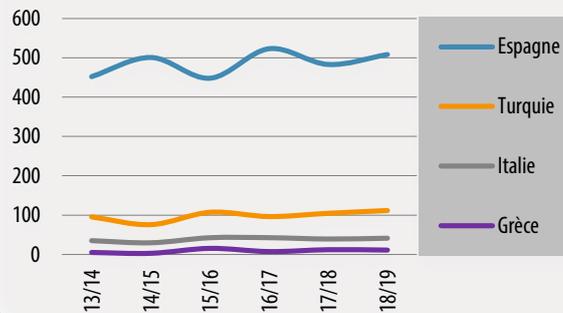
Citron - UE-28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



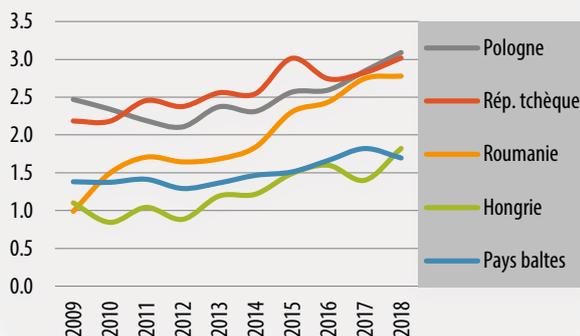
Citron - UE-28 Principaux fournisseurs en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



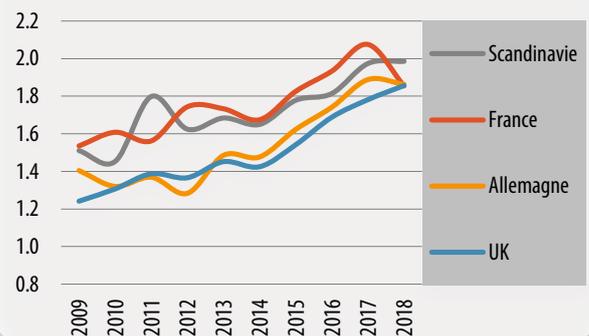
Citron - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant / sources : douanes, Trade map, professionnels)



Citron - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant / sources : douanes, Trade map, professionnels)



Pomelo

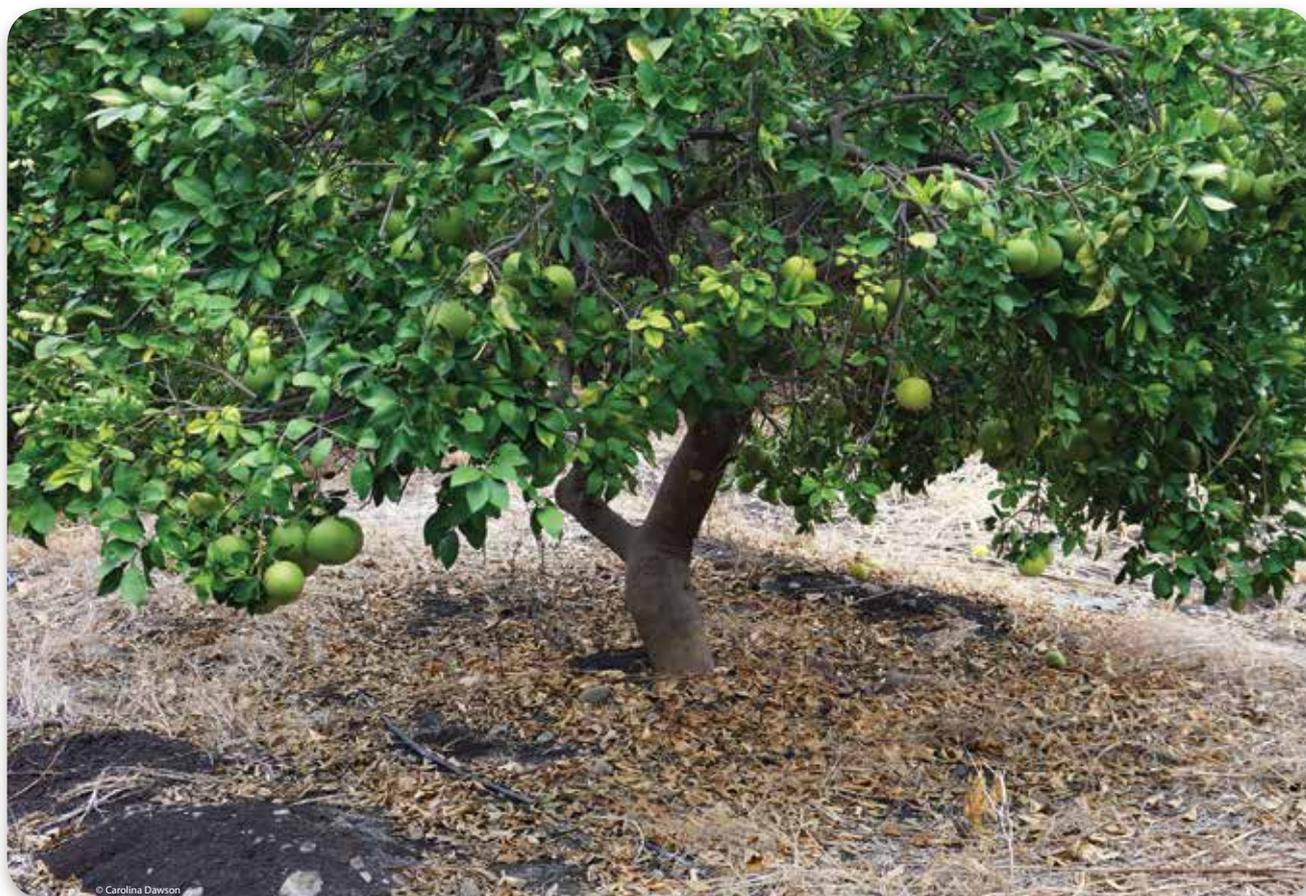
Retour en force de la Turquie

La tendance en pomelo est à contre-courant de celle des autres familles d'agrumes : la récolte méditerranéenne s'annonce plus large qu'en 2018-19, avec le retour à une production turque importante. Les volumes de pomelo tropical devraient être proches de ceux de 2018-19.

Le verger stagne en Turquie, leader méditerranéen de cette production et principal fournisseur du marché communautaire. Cependant, cette saison encore, le phénomène d'alternance sera très marqué. Il jouera positivement et devrait porter la récolte à un niveau très soutenu, après une saison 2018-19 très légère. A l'inverse, le niveau de la récolte devrait peu évoluer en Israël et rester proche de la moyenne. Cependant, les volumes destinés à l'export devraient être plus importants qu'en 2018-19, les producteurs ayant privilégié la transformation la saison passée face à un marché du frais difficile en première partie de saison et à des cours soutenus du concentré. Ils devraient revenir à un niveau proche de la moyenne. Néanmoins, le mouvement de diversification vers les marchés d'Asie devrait se poursuivre (près de 20 000 t exportées vers le Japon, la Chine et la Corée du Sud en 2018-19, soit plus d'un tiers des envois totaux). La production devrait repartir à la hausse dans les années à venir, un

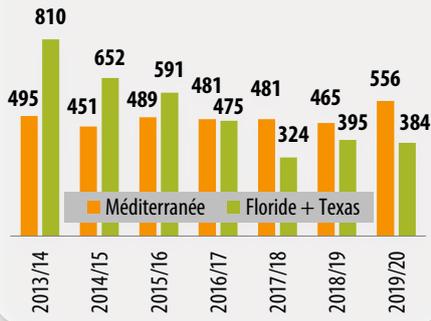
petit mouvement de replantation ayant démarré en 2018-19 (environ 500 ha plantés, souvent en substitution de petits agrumes peu rentables). En Espagne, le pomelo fait partie des agrumes les plus déficitaires cette saison, avec les petits agrumes. Le potentiel de production, estimé à environ 60 000 t, est le plus bas depuis dix ans, en recul de plus de 20 % par rapport à la moyenne. La capacité de production n'est pas en cause (surfaces relativement stables et d'environ 2 000 ha), mais les conditions climatiques ont été très défavorables.

Les disponibilités en pomelo tropical devraient être proches de celles de 2018-19. En Floride, la quasi-stabilité de la production prévue pour 2019-20 est une bonne nouvelle, car elle rompt une tendance à l'effondrement qui semblait bien ancrée. La maturité, sensiblement en avance par rapport à l'année dernière, est d'un très bon niveau en ce début de saison. En revanche, le calibre reste proche de celui de 2018-19 et donc dans la moyenne basse. Le Texas est désormais aussi à considérer. Les exportations de cet état vers l'UE-28 ont été d'un niveau pratiquement similaire à celles de la Floride en 2018-19. La récolte devrait être légèrement inférieure à celle de 2018-19 à la suite d'un coup de froid en mars, mais elle restera néanmoins supérieure à la moyenne ■



Pomelo - UE-28 - Production des principaux fournisseurs

(en 000 tonnes | sources : AILIMPO, CMBI, USDA)



Pomelo – Méditerranée – Prévion de production 2019-20

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne sur 4 ans
Turquie*	300	+ 20 %	+ 18 %
Israël	145	+ 4 %	- 3 %
Espagne	61	- 26 %	- 21 %
Total	506	+ 10 %	+ 7 %

Sources : AILIMPO, Maroc Citrus, Istat, USDA, *professionnels

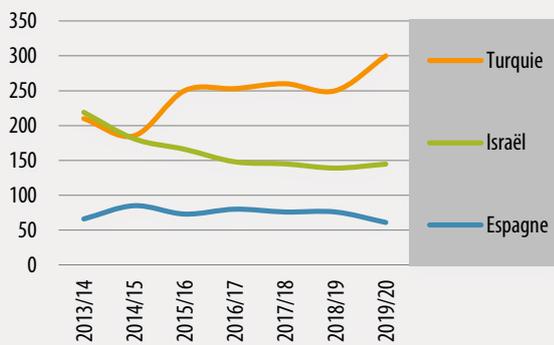
Pomelo tropical – Prévion de production 2019-20

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne sur 4 ans
Floride	177	+ 2 %	+ 11 %
Texas	207	- 7 %	- 32 %
Total	384	- 5 %	- 21 %

Source : USDA

Pomelo - Méditerranée - Production

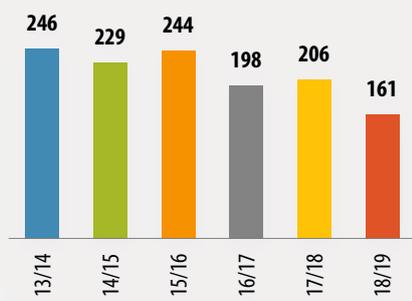
(en 000 tonnes | sources : AILIMPO, CMBI, USDA)



© Régis Domergue

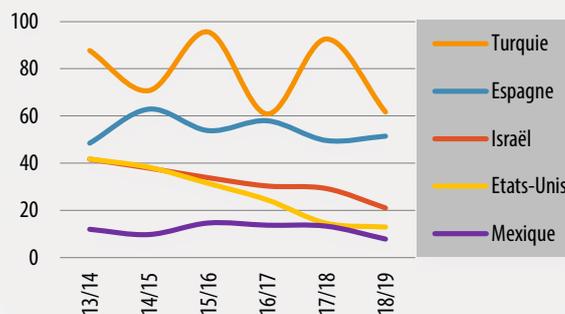
Pomelo - UE-28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



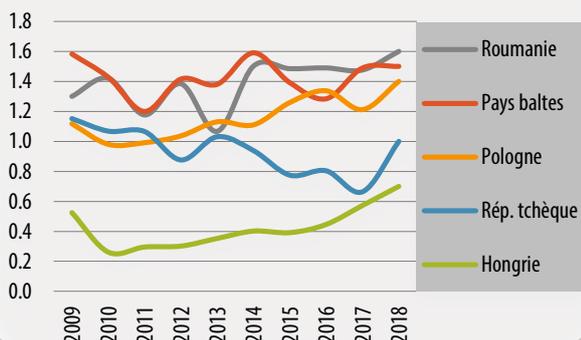
Pomelo - UE-28 Principaux fournisseurs en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



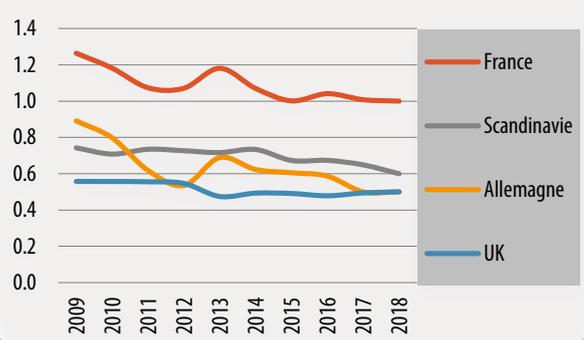
Pomelo - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant / sources : douanes, Trade map, professionnels)



Pomelo - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant / sources : douanes, Trade map, professionnels)



Orange

Un déficit sensible, et pas seulement en Espagne

Le déficit d'approvisionnement du marché communautaire en orange s'annonce moins marqué qu'en petit agrumes, mais néanmoins très sensible. La production espagnole affiche un niveau inférieur à la moyenne, alors que les origines de complément disposent d'une récolte limitée.



Le leader espagnol, qui contrôle à lui seul les deux tiers de l'approvisionnement communautaire, dispose d'une récolte sensiblement inférieure à celle de 2018-19, en recul de 5 % par rapport à la moyenne. Le déficit sera surtout notable sur les variétés de début de saison (Naveline notamment). Pour les variétés tardives, les plantations significatives réalisées durant la dernière décennie joueront un rôle d'amortisseur. Les jeunes vergers de Navel tardives et super tardives (Powell, Chislett, Barnfield, etc.) continuent de monter en puissance : plus de 2 millions de pieds plantés entre 2006-07 et 2011-12 dans la seule Communauté valencienne. Les toutes récentes plantations de Valencia like vont, quant à elles, commencer à entrer en production (plus de 2 millions de pieds plantés entre 2014-15 et 2017-18 pour la seule Communauté valencienne là aussi). Les origines de complément disposent également d'une production inférieure à celle de 2018-19. Ce serait le cas pour l'Égypte, qui s'est imposée ces dernières années comme un fournisseur clé d'oranges premier prix dans l'UE-28 et représente aujourd'hui environ 15 % de l'approvisionnement total du marché. La production reculerait sensiblement, même si le conditionnel s'impose faute d'un recensement précis des vergers. Ce creux est vraisemblablement ponctuel, au vu de la très forte dynamique de croissance du verger. Le déficit serait encore plus marqué dans les autres pays producteurs de la Méditerranée. La récolte serait particulièrement limitée en Italie, en raison de l'impact de la tristezza en Sicile et de très mauvaises conditions climatiques lors de la floraison.

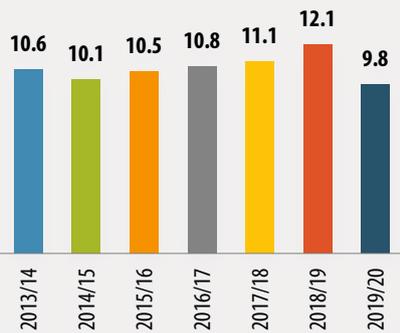
Les producteurs devraient se concentrer sur le marché du frais, les cours du jus concentré étant en forte baisse (cf. article suivant). Les nouvelles sont plutôt mauvaises côté consommation sur le marché communautaire. En 2018, pour la deuxième année consécutive, les volumes absorbés dans l'ouest de l'UE ont décliné (- 100 g/habitant par rapport à 2017, après une baisse de 400 g entre 2016 et 2017). Le petit sursaut connu en 2015 et 2016 n'aura donc été qu'un feu de paille. En Europe orientale, la consommation a rattrapé un peu du terrain perdu en 2018 (+ 100 g par rapport à 2017), mais s'est maintenue à un niveau inférieur de 300 g à son rythme nominal de 2013-2016.

Les prix devraient se maintenir à un niveau soutenu durant la première partie de saison. Le passage aux Lanelate, puis aux super tardives pourrait engendrer un fléchissement, avec le retour de l'approvisionnement en orange d'Espagne à un niveau plus large. Toutefois, le probable démarrage précoce des campagnes de ces variétés et le calendrier de commercialisation élargi qui en découle compte tenu du déficit en Naveline devraient amortir le mouvement de baisse.

Le recul serait significatif en Navel, les prix d'achat actuels aux producteurs étant d'ailleurs nettement supérieurs à ceux de 2018-19. Il est encore trop tôt pour avoir une idée précise en Valencia ■

Orange - Méditerranée - Production

(en millions de tonnes | sources : GVA, Junta Andalucia, Maroc Citrus, Istat, USDA, CMBI, professionnels)



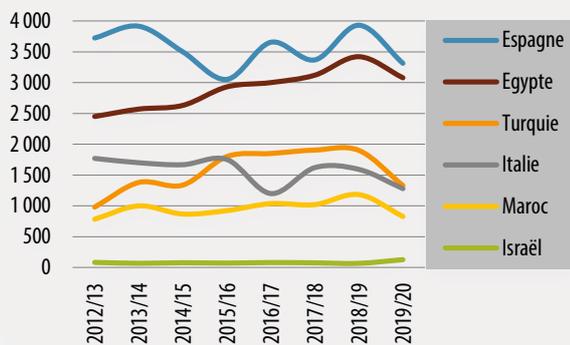
Orange – Méditerranée – Prévission de production 2019-20

en 000 tonnes	2019-20	comparée à	
		2018-19	moyenne sur 4 ans
Espagne	3 313	- 16 %	- 5 %
Egypte*	3 078	- 10 %	- 1 %
Turquie*	1 330	- 30 %	- 29 %
Italie	1 280	- 20 %	- 17 %
Maroc	700	- 41 %	- 33 %
Israël	128	+ 88 %	+ 72 %
Total	9 829	- 18 %	- 11 %

Sources : GVA, Junta Andalucia, Maroc Citrus, Istat, USDA, *professionnels

Orange - Méditerranée - Production

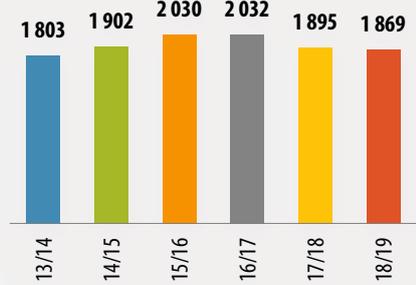
(en 000 tonnes | sources : GVA, Istat, CMBI, USDA)



© Régis Comergue

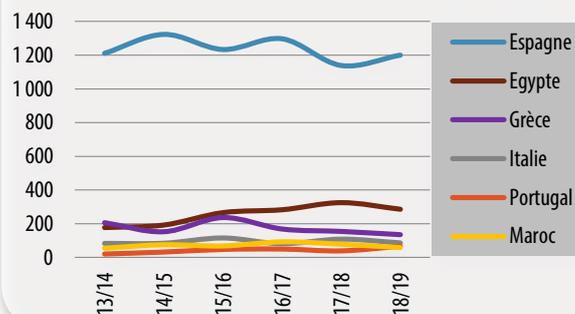
Orange - UE-28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



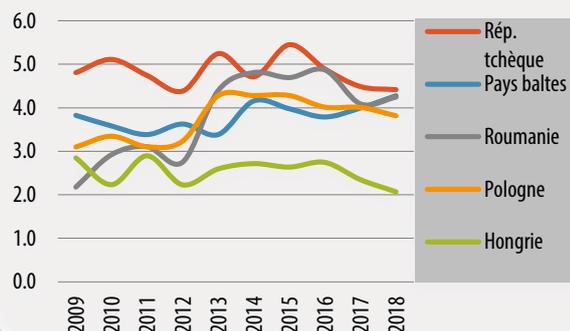
Orange - UE-28 Principaux fournisseurs en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



Orange - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant / sources : douanes, Comtrade, professionnels)



Orange - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant / sources : douanes, Comtrade, professionnels)

